Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Licence SL

Sciences du langage - Bloc C7 : langage et développement

Session 2026 • Code sujet : **26-LIC-SL-EP1** • Durée : **2 heures** • Coefficient : **3,0 (indicatif)**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Acquisition et description des productions enfantines (3 questions) **Page 3**

2. Compréhension du langage et intégration du contexte (3 questions) **Page 5**

3. Production lexicale et accès au lexique (3 questions) **Page 7**

4. Modèle de traitement, contexte et limites de l'analyse (3 questions) **Page 8**

5. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://licencesl.fr/assets/annales/licence-sl/C7 - Comprendre la complexité du langage humain et de son développement/2026/Licence Sciences du Langage - C7 - Comprendre la complexité du langage humain et de son développement - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

1. Acquisition et description des productions enfantines

L'étude porte sur cinq énoncés produits par un enfant lors d'une séance de jeu, dont le nombre de morphèmes est fourni selon les conventions de l'étude. Il faut décrire un contraste entre deux productions, calculer la LME et en expliquer la portée ainsi qu'une limite d'interprétation.

Question 1.1. À partir des énoncés E1 et E3, relevez un contraste entre une production à deux morphèmes et une production comportant davantage d'éléments grammaticaux. Décrivez précisément ce contraste à partir des transcriptions.

E1, « bébé dodo », compte deux morphèmes et juxtapose deux mots lexicaux, sans déterminant exprimé. E3, « le petit chien court », en compte quatre : la transcription comprend notamment le déterminant « le », absent d'E1, ainsi qu'un adjectif, un nom et un verbe. Le contraste porte donc sur la présence d'un déterminant explicite et sur une production plus développée, sans que cela suffise à caractériser le développement général de l'enfant.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> E1 juxtapose deux mots sans déterminant exprimé ; E3 comporte notamment le déterminant « le » et davantage d'éléments dans sa transcription.

Question 1.2. Calculez la longueur moyenne des énoncés en morphèmes pour l'échantillon. Présentez le calcul avec la formule LME = nombre total de morphèmes / nombre d'énoncés, puis donnez le résultat à une décimale.

Les nombres de morphèmes fournis sont 2, 3, 4, 4 et 4, soit un total de 17 pour les cinq énoncés. En appliquant la formule sans ajouter de morphèmes : $\mathrm{LME} = \frac{17}{5} = 3{,}4$. La longueur moyenne de cet échantillon est donc de 3,4 morphèmes par énoncé.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Total : 17 morphèmes pour 5 énoncés, soit une LME de 3,4 morphèmes par énoncé.

Question 1.3. Complétez le document réponse DR 1 en indiquant le nombre total de morphèmes, le nombre d'énoncés et la LME calculée. Indiquez en une phrase ce que cet indicateur permet de décrire et une limite de son interprétation à partir d'un échantillon de cinq énoncés.

Nombre total de morphèmes	Nombre d'énoncés	Calcul de la LME	LME à une décimale
17	5	17 ÷ 5	3,4 morphèmes

La LME décrit la longueur moyenne des énoncés en morphèmes dans l'échantillon. Ici, elle repose sur cinq productions recueillies lors d'une seule séance auprès d'un seul enfant : elle ne permet donc pas, à elle seule, de caractériser son développement langagier général.

DR 1 complété

DR 1 : Document réponse à rendre avec la copie : questions 1.2 et 1.3 **À RENDRE AVEC LA COPIE**

Complétez les cases indiquées par « ... ». Inscrivez les unités ou précisions demandées.

Calcul de la longueur moyenne des énoncés

Nombre total de morphèmes	Nombre d'énoncés	Calcul de la LME	LME à une décimale
17 morphèmes	5	17 ÷ 5	3,4 morphèmes

✓ RÉPONSE À RETENIR

17 morphèmes ; 5 énoncés ; LME : 3,4 morphèmes par énoncé, calculée sur cet échantillon.

2. Compréhension du langage et intégration du contexte

Vingt adultes ont réalisé une tâche de compréhension en choisissant l'image correspondant à une phrase. Les résultats agrégés croisent la familiarité lexicale et la congruence du contexte, et présentent le nombre de réponses correctes ainsi que leur temps moyen.

Question 2.1. Calculez le pourcentage de réponses correctes pour chacune des quatre conditions, donnez les résultats en pourcentage entier et inscrivez-les dans le document réponse DR 2.

Chaque condition comprend 20 essais. Le pourcentage se calcule ainsi : réponses correctes divisées par 20, puis multipliées par 100. Les quatre calculs et leurs résultats arrondis au pourcentage entier sont indiqués ci-dessous.

Condition	Calcul	Taux obtenu
Vocabulaire familier, contexte congruent	18 ÷ 20 × 100	90 %
Vocabulaire moins familier, contexte congruent	14 ÷ 20 × 100	70 %
Vocabulaire familier, contexte incongruent	13 ÷ 20 × 100	65 %
Vocabulaire moins familier, contexte incongruent	8 ÷ 20 × 100	40 %

Le numérateur reprend le nombre de réponses exactes de chaque ligne, tandis que le dénominateur reste identique dans les quatre cas. Reportez ces taux dans le DR 2, dans l'ordre des conditions du tableau.

DR 2 complété : calculs et pourcentages

Condition	Calcul	Pourcentage de réponses correctes
Vocabulaire familier, contexte congruent	18/20 × 100	90 %
Vocabulaire moins familier, contexte congruent	14/20 × 100	70 %
Vocabulaire familier, contexte incongruent	13/20 × 100	65 %
Vocabulaire moins familier, contexte incongruent	8/20 × 100	40 %

✓ RÉPONSE À RETENIR

Dans l'ordre du DR 2, les taux de réponses correctes sont : 90 %, 70 %, 65 % et 40 %.

Question 2.2. Comparez les conditions à vocabulaire familier et moins familier lorsque le contexte est congruent, puis lorsqu'il est incongruent. Appuyez votre réponse sur les pourcentages calculés et les temps moyens, puis donnez une interprétation prudente des effets observés.

En contexte congruent, le vocabulaire familier donne 90 % de réponses correctes et 620 ms, contre 70 % et 780 ms pour le vocabulaire moins familier. L'écart est de 20 points et de 160 ms.

En contexte incongruent, les résultats sont respectivement de 65 % et 910 ms, contre 40 % et 1 180 ms : 25 points et 270 ms d'écart.

Les données sont compatibles avec un avantage du vocabulaire familier pour l'exactitude et la rapidité dans les deux contextes. Elles suggèrent aussi une baisse des performances en contexte incongruent, mais ne suffisent pas à établir les mécanismes responsables de ces effets.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le vocabulaire familier est associé à une meilleure exactitude et à des réponses plus rapides, que le contexte soit congruent ou incongruent.

Question 2.3. Expliquez pourquoi le temps de réponse et le pourcentage de réponses correctes sont deux mesures distinctes de la compréhension. Citez une limite des résultats agrégés pour conclure sur les stratégies individuelles des participants.

Le pourcentage de réponses correctes mesure l'exactitude : il indique la proportion de choix conformes à la phrase. Le temps moyen mesure la rapidité des réponses correctes, pas leur justesse. Une condition peut donc produire des réponses rapides mais souvent erronées, ou exactes mais plus lentes.

Les résultats sont agrégés : ils ne montrent ni les différences entre participants ni leurs réponses essai par essai. Une même moyenne peut ainsi masquer des stratégies individuelles différentes. De plus, les temps rapportés portent uniquement sur les réponses correctes.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Exactitude et rapidité sont deux dimensions distinctes ; les moyennes de groupe ne permettent pas d'identifier les stratégies de chaque participant.

3. Production lexicale et accès au lexique

Une tâche de dénomination d'images compare des items de fréquence lexicale élevée et faible. Pour chaque catégorie, les données donnent les réponses correctes sur 48 essais et la latence moyenne des réponses correctes, une réponse étant considérée correcte si elle est produite en 2 000 ms au maximum.

Question 3.1. Calculez le taux de réponses correctes pour chaque catégorie, arrondi au pourcentage entier. Calculez ensuite l'écart entre les latences moyennes des deux catégories en millisecondes.

Le taux de réussite se calcule ainsi : réponses correctes ÷ nombre d'essais × 100. Pour les items de fréquence élevée, **42 ÷ 48 × 100 = 87,5 %**, soit 88 % à l'arrondi entier. Pour les items de fréquence faible, **31 ÷ 48 × 100 ≈ 64,6 %**, soit 65 %. L'écart entre les latences moyennes est **1 040 − 710 = 330 ms**.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Fréquence élevée : 88 %; fréquence faible : 65 %. Écart de latence : 330 ms.

Question 3.2. Décrivez l'effet observé de la fréquence lexicale sur l'exactitude et la latence. Distinguez explicitement les résultats mesurés de l'interprétation proposée.

Résultats mesurés : les items fréquents obtiennent 42 réponses correctes sur 48, soit 88 %, avec une latence moyenne de 710 ms. Les items peu fréquents obtiennent 31 réponses correctes sur 48, soit 65 %, avec une latence de 1 040 ms. **Interprétation :** dans cette tâche, la fréquence élevée est associée à une meilleure exactitude et à des réponses correctes plus rapides. Cette association ne suffit pas à prouver que la fréquence cause les différences observées.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les items fréquents sont associés à une meilleure exactitude et à des réponses plus rapides; la causalité n'est pas démontrée.

Question 3.3. Proposez une explication compatible avec les données concernant l'accès au lexique lors de la production orale. Indiquez une variable autre que la fréquence lexicale qu'il faudrait contrôler ou mesurer pour tester cette explication.

Une explication compatible avec les données est que l'usage renforce les représentations des mots fréquents, ce qui faciliterait leur récupération lors de la dénomination orale. Cela pourrait contribuer aux réponses plus rapides et plus souvent correctes pour ces items. Pour tester cette hypothèse, on pourrait contrôler l'**âge d'acquisition** des mots : comparer des items fréquents et peu fréquents appariés sur ce critère aiderait à distinguer l'effet de l'âge d'acquisition de celui de la fréquence.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les mots fréquents pourraient être récupérés plus facilement; contrôler leur âge d'acquisition permettrait de tester cette explication.

4. Modèle de traitement, contexte et limites de l'analyse

Le modèle fonctionnel simplifié distingue le signal et le contexte, le traitement linguistique, puis l'interprétation ou la réponse, sans établir d'ordre strict ni de localisation cérébrale. Il faut mettre en relation ce modèle avec les résultats d'acquisition, de compréhension et de production, puis formuler une conclusion et une limite méthodologique.

Question 4.1. En vous appuyant sur le schéma DT 1 et les résultats de la partie 2, expliquez comment le contexte de communication peut contribuer à l'interprétation d'un énoncé. Votre réponse doit mobiliser au moins un résultat chiffré de la tâche de compréhension.

Dans le DT 1, le signal et le contexte contribuent au traitement linguistique, qui peut mener à une interprétation ou à une réponse. À vocabulaire familier, les réponses correctes passent de 18/20 (90 %) en contexte congruent à 13/20 (65 %) en contexte incongruent, tandis que la latence moyenne passe de 620 à 910 ms. Ces résultats sont compatibles avec une facilitation par le contexte congruent, sans prouver un mécanisme unique ni un ordre strict des étapes, puisque le schéma est fonctionnel et simplifié.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> À vocabulaire familier, le contexte congruent est associé à une exactitude supérieure (90 % contre 65 %) et à une latence plus faible (620 contre 910 ms).

Question 4.2. Rédigez une conclusion de deux ou trois phrases mettant en relation une donnée d'acquisition de la partie 1 et une donnée de production de la partie 3, sans présenter les résultats de ces deux tâches comme directement comparables.

Dans l’échantillon enfantin, les cinq énoncés totalisent 17 morphèmes, soit une LME de 3,4 morphèmes. En dénomination, les items de fréquence élevée sont associés à une latence moyenne de 710 ms, contre 1 040 ms pour les items de fréquence faible. Ces observations concernent des tâches, des mesures et des populations différentes : elles éclairent deux aspects du langage, mais ne sont pas directement comparables.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> LME de l’échantillon enfantin : 3,4 morphèmes. Latence moyenne en dénomination : 710 ms pour les items fréquents et 1 040 ms pour les items peu fréquents.

Question 4.3. Formulez une limite méthodologique des données fournies et proposez une amélioration précise du protocole permettant de mieux distinguer l'effet du contexte de celui de la familiarité lexicale.

Les moyennes agrégées ne montrent ni la variabilité individuelle ni les réponses de chaque participant par condition. Pour mieux isoler les effets, faire passer à chaque participant les quatre combinaisons de familiarité lexicale et de congruence du contexte, en répartissant aléatoirement des listes d’items appariés et en contrebalançant les items entre conditions. Contrôler les autres caractéristiques des mots et analyser les réponses individuelles permettrait d’estimer séparément l’effet du contexte, celui de la familiarité et leur éventuelle interaction.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Limite : résultats agrégés. Amélioration : plan factoriel croisé, items appariés et contrebalancés, avec analyse des réponses individuelles.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • LICENCE SCIENCES DU LANGAGE

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2026)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Sciences du langage, session 2026, évalue le bloc RNCP38692BC07 (code 26-LIC-SL-EP1) en deux heures, avec un coefficient indicatif de 3,0. À partir de productions enfantines et de tâches expérimentales de compréhension et de dénomination, elle évalue le calcul d'indicateurs, l'analyse de données, l'interprétation prudente des effets du contexte et de la fréquence lexicale, ainsi que l'argumentation méthodologique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- LME = somme des morphèmes comptabilisés / nombre d'énoncés.
- Pourcentage de réponses correctes = (nombre de réponses correctes / nombre d'essais) × 100.
- Exactitude et latence renseignent sur des aspects distincts du traitement et doivent être interprétées séparément.
- Une association entre fréquence lexicale, exactitude et latence ne prouve pas à elle seule un mécanisme causal.

Points de vigilance & attentes du jury

- Utiliser les morphèmes fournis sans en ajouter, puis montrer le total, le nombre d'énoncés et le calcul de la LME.
- Présenter les quatre calculs de pourcentage avec le bon dénominateur et respecter l'arrondi au pourcentage entier.
- Comparer les conditions en citant exactitude et latence, sans confondre les deux mesures ni généraliser au-delà des données.
- Distinguer clairement observations et hypothèses, et rappeler les limites des échantillons et des résultats agrégés.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment calculer la LME dans cet exercice ?

Additionnez les morphèmes indiqués pour les cinq énoncés, puis divisez cette somme par le nombre d'énoncés, soit cinq. Présentez la formule et le calcul, puis arrondissez le résultat à une décimale.

Q : Pourquoi les latences ne concernent-elles que les réponses correctes ?

Le protocole calcule les latences moyennes uniquement sur les réponses correctes. Elles décrivent donc la vitesse des réponses exactes, tandis que le pourcentage correct mesure l'exactitude sur l'ensemble des essais de la condition.

Q : Comment gérer le temps et les documents réponses ?

L'épreuve dure deux heures et comporte quatre parties de cinq points. Répartissez votre temps entre les calculs et les réponses rédigées, montrez vos opérations et complétez les DR 1 et DR 2, à rendre avec la copie.

Q : Que faut-il faire pour éviter une interprétation trop catégorique ?

Séparez les résultats observés des explications possibles et signalez les limites des données agrégées. Le schéma est fonctionnel et simplifié : il ne démontre ni un ordre strict des étapes ni une localisation cérébrale.

Sujet officiel associé (PDF) : https://licencesl.fr/assets/annales/licence-sl/C7 - Comprendre la complexité du langage humain et de son développement/2026/Licence Sciences du Langage - C7 - Comprendre la complexité du langage humain et de son développement - Session 2026 - 1-Sujet.pdf

Ressources Licence Sciences du Langage : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.